



Revue de Presse

2ème édition du baromètre Women's Forum

9 juin 2021

PRESSE QUOTIDIENNE NATIONALE

**MONDE**

Travail : la crise sanitaire pourrait inciter les femmes à réduire leurs ambitions

PANDÉMIE

La crise du Covid a engendré une fatigue physique et psychologique bien plus marquée chez les femmes que les hommes, selon un baromètre du Women's forum réalisé par Ipsos dans les pays du G7.

Pour tenir dans la durée, des mères pourraient être tentées de se retirer de la vie professionnelle, avertissent les auteurs du sondage.

Sophie Amsili
@samsili

Parmi le vaste bilan humain de la crise du Covid, il est peut-être une bombe à retardement méconnue qui concerne la place des femmes dans la sphère professionnelle. Celles-ci ont bien davantage souffert de la fatigue générée par la crise sanitaire que les hommes, selon le baromètre du Women's forum réalisé par l'institut Ipsos dans les pays du G7 et publié mercredi, avant l'ouverture du sommet. Le sondage réalisé en avril en ligne auprès de 3.500 personnes, après une précédente édition en août 2020, rappelle le mal-être engendré par une année et demie de distanciation sociale et

de confinements à répétition sur une large partie de la population des deux sexes. Et ce dans tous les pays étudiés, même si l'impact semble plus modéré en France qu'en Italie ou au Japon.

L'étude montre surtout l'ampleur de ce mal-être chez les femmes, les écarts avec les hommes atteignant souvent une dizaine de points : 75 % des femmes déclarent ainsi avoir peur de l'avenir, contre 65 % des hommes ; 59 % ont connu l'épuisement professionnel, l'anxiété ou la dépression, contre 50 % des hommes ; 32 % des femmes ont ressenti des épisodes de fatigue et de stress extrêmes, contre 22 % des hommes, etc.

Persistance des stéréotypes

Les écarts s'apparentent même parfois à des fossés, lorsque ces femmes ont des enfants et, pire, lorsque ces derniers sont en bas âge ou qu'elles les élèvent seules : 56 % des mères de jeunes enfants disent ainsi se sentir régulièrement épuisées, contre 34 % des pères d'enfants du même âge. Soit 22 points de moins. « *La force du phénomène n'avait pas été mesurée aussi précisément*, souligne Etienne Mercier, directeur du pôle Opinion chez Ipsos. *On imagine le coût social et économique très lourd que cela va générer dans les prochaines années. La vague n'a pas encore frappé.* »

Une vague dont tout le monde ne se relèvera pas, alerte le sondage : 59 % des mères célibataires et 52 %





des mères d'enfants de moins de 6 ans affirment qu'elles auront du mal à se remettre psychologiquement de cette crise. Les proportions sont à peine plus faibles concernant les dégâts physiques. Leur capacité de rebond a été durablement impactée.

Avec la fermeture des crèches et des écoles, et la distance sociale imposée avec les grands-parents et les autres aides qui pouvaient s'occuper des enfants, « *les relais se sont effacés* », explique Amandine Lama, directrice de clientèle au sein du département Opinion d'Ipsos qui a travaillé sur l'étude. « *Pour soutenir ce niveau de charge mentale, les femmes n'ont pas beaucoup de solutions : se retirer de la vie professionnelle ou tenir... mais jusqu'à quand ?* »

Burn-out et dépressions d'un côté, diminution des ambitions professionnelles, voire retrait du monde professionnel de l'autre : les perspectives semblent bien peu réjouissantes. La crise a en tout cas « *exacerbé et révélé les inégalités sur la gestion des enfants* », résume Etienne Mercier. C'est particulièrement le cas en Allemagne et au Japon, la France étant plutôt bonne élève en la matière. ■

75 %

DES FEMMES

interrogées déclarent avoir peur de l'avenir, contre 65 % des hommes ; 59 % ont connu l'épuisement professionnel, l'anxiété ou la dépression, contre 50 % des hommes.



HEBDOMADAIRES



Monde

Les femmes en première ligne face au Covid-19

Santé, travail : en amont du G7, le Women's Forum alerte sur l'impact de la pandémie.

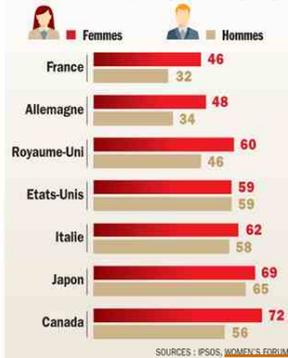
Avant le sommet du G7, qui se tient du 11 au 13 juin au Royaume-Uni, le **Women's Forum** publie un baromètre réalisé avec Ipsos mesurant l'impact de la crise du Covid-19 dans les sept pays membres. Un coup de projecteur sur les effets dévastateurs de la pandémie pour de nombreux hommes, et encore plus pour les femmes. Peur de l'avenir, peur d'aller dans les hôpitaux, obligation de faire plus de choses à la maison, manque de temps pour sa propre santé : plus de la moitié de la population est concernée, révèle le baromètre. « *Nous n'imaginions pas un tel niveau de sévérité*, souligne Etienne Mercier, directeur du pôle opinion et santé d'Ipsos. *Tous les domaines de la vie sont impactés.* » Près d'un tiers des personnes interrogées disent aussi avoir subi une perte de pouvoir d'achat et même avoir coupé dans leurs dépenses de santé. Elles ont le sentiment que personne ne les aide et perdent confiance en elles.

« *Nous avons effectué une première mesure fin août-début septembre 2020*, indique Etienne Mercier. *C'est sur les inégalités entre les hommes et les femmes que la situation s'est le plus aggravée.* » Si, en moyenne, 55% des personnes interrogées disent en 2021 avoir été victimes de burn-out, d'anxiété et/ou de dépression depuis le début de la pandémie (chiffre en hausse de 2 points par rapport au baromètre de 2020), l'écart entre les femmes et les hommes est de 9 points, avec 59% des femmes et 50% des hommes. Les écarts les plus importants se situent au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et au Canada (voir graphique).

Santé, situation psychologique, ambition professionnelle... Sur chaque sujet, un décalage apparaît dans tous les pays du G7. « *On peut craindre un vrai recul du combat*

FLAMBÉE INATTENDUE DES INÉGALITÉS

► Personnes se déclarant victimes de burn out, d'anxiété ou de dépression depuis le début de la pandémie (en %)



France, Royaume-Uni, Allemagne et Canada ont le plus fort écart hommes-femmes de difficultés liées au Covid.

pour l'égalité entre les hommes et les femmes, décrypte le sondeur, et des femmes qui se mettraient en retrait de la scène économique. » Avec, à la clé, le risque de perdre des points de croissance.

Cette situation est de moins en moins bien acceptée, indique cependant le baromètre **Women's Forum**-Ipsos. Pour 90% des personnes interrogées, il est important de combler l'écart entre les hommes et les femmes. Pour 27% des hommes et 32% des femmes, il s'agit même d'une priorité absolue. Offrir à toutes et tous les mêmes chances, donner aux femmes un meilleur accès aux filières scientifiques et aux postes de décision serait bénéfique pour l'économie : ces idées deviennent majoritaires. « *Il existe une volonté partagée de voir mises en place des mesures sans attendre la disparition des stéréotypes* », résume Etienne Mercier. A vérifier dans les actes. **A.-M. R.**



Primo piano | La ripresa



Una raccomandazione chiave ai leader del G7 è di mettere in atto una strategia per assicurare che le donne siano al centro dei lavori del futuro

Barometro 2021 Women's Forum

Women's Forum

di Monica Ricci Sargentini

Le donne sono quelle che hanno pagato di più lo scotto della pandemia ma la ripartenza potrebbe dare loro una grande opportunità perché nei Paesi del G7 è alta la consapevolezza che una loro maggiore partecipazione in politica come nelle imprese possa portare benefici nella vita reale di tutti. Lo rivela il Barometro G7 2021 - Women's Forum for the Economy & Society-Ipsos, che il Corriere ha ottenuto in anteprima. L'indagine, condotta su un campione complessivo di 3.500 persone, indaga il rapporto tra la percezione e la



Il gap da colmare

224 milioni
le donne imprenditrici
nel mondo



rappresentano
il 35%
delle aziende
nell'economia globale



ma hanno
accesso
all'1%
degli appalti



rappresentano
il 20%
degli ingegneri
nel mondo

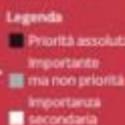


l'11%
degli impiegati
nella cybersecurity
è donna



il 49%
delle donne è convinto
che bisogna scegliere
tra carriera e famiglia

La stragrande maggioranza della popolazione del G7 crede che sia importante diminuire la disparità di genere: per la gran parte delle donne italiane dovrebbe essere una priorità (valori in %)



TOTALE
10
20
61

Legenda
■ Priorità assoluta
■ Importante
■ ma non priorità
■ Importanza
■ secondaria



UOMINI
12
27
61



DONNE
7
32
61

	% di risposte «prioritarie» più «importanti»		% nel 2020	
Europa (G7)	31	61	8	94
Francia	32	61	7	96
Germania	24	69	7	94
Regno Unito	28	60	12	91
Italia	41	54	5	96
America (G7)	34	53	13	87
Canada	34	53	13	89
Stati Uniti	33	53	14	87
Giappone	15	76	9	88

Foto: Women's Forum/Barometer

Corriere della Sera - Infografica di Andrea Vanni

Ripartire dalle donne: la sfida dei Grandi

realità dell'uguaglianza di genere in quattro ambiti: business, tecnologia, clima e salute.

Per ottenere un cambiamento unica strada è far sì che le donne abbiano un maggiore accesso alle posizioni di senior management nelle grandi aziende. Questo favorirebbe una crescita del business per il 78% degli italiani (79% la media G7), attirerebbe nuovi talenti (Italia 76%, 74% media G7), attenuerebbe il benessere dei dipendenti e le loro condizioni di lavoro (Italia 89%, 77% media G7) e favorirebbe la capacità di innovare e pensare in modo diverso (Italia 85%, 78% media G7). Per innovare è necessario che le donne si avvicinino di più alle materie STEM (dall'inglese Science, Technology, Engineering and Mathematics), oggi le inge-

Percezioni

il 46% degli intervistati non crede ci siano forti disuguaglianze. In Italia c'è più consapevolezza

gnere informatiche dietro agli algoritmi sono solo il 22%, gli altri sono quasi tutti maschi bianchi mentre nella cybersecurity la presenza femminile è ridotta all'1%. Per l'80% degli italiani intervistati un maggior equilibrio tra i sessi nelle facoltà universitarie e nelle aziende STEM renderebbe le applicazioni tecnologiche e gli strumenti di Intelligenza Artificiale più efficienti (la media G7 è 72%) e per l'88% dei nostri connazionali favorirebbe il coinvolgimento nella trasformazione della società. Nel mondo oggi ci sono 224 milioni di imprenditrici ma queste hanno accesso solo all'1% degli appalti. I finanziamenti vanno tutti agli uomini.

Certo rimane il difficile equilibrio tra casa e lavoro. Il 49% delle donne pensa che fare tutto sia impossibile e che sia necessario scegliere tra la carriera e i figli. È la presa d'atto di una realtà dovuta alla mancanza di una strategia da parte dei governi per supportare le madri lavoratrici e far sì che anche gli uomini si facciano carico del lavoro di cura

Il dossier Barometro G7: una maggiore diversità di genere favorisce la crescita del business

come accade per esempio in Francia dove sono state attuate delle vere politiche pro famiglia. C'è poi un dato negativo: il 46% degli intervistati ritiene che le disuguaglianze di

genere siano esagerate (53% uomini e 39% donne) e il 43% crede che «le donne non scelgono le stesse carriere degli uomini perché non vogliono». In questo Italia e Francia

si distinguono come campioni d'eccellenza per la seria consapevolezza del tema e presa di coscienza dell'urgenza di agire (95%). L'ultima nella classifica: Giappone e Germania.

È un anno cruciale per l'Italia che ha la Presidenza del G20. Per questo il Women's Forum, di cui Chiara Corazza è la rappresentante speciale, chiede che il Recovery plan

diventi una She-Covery, in cui le donne abbiano un ruolo attivo, non ricevendo nuovi finanziamenti ma partecipando alla distribuzione delle risorse e alle sfide che segneranno il futuro del Paese.

«Veniamo alla pandemia che, come si sa, ha colpito duramente la popolazione femminile. In Italia l'85% delle intervistate dichiara di aver paura del futuro rispetto al 73%

degli uomini (la media nel G7 è 73% contro 65%). Il 36% delle madri di bambini al di sotto dei 6 anni si sente sopraffatta contro il 34% dei padri. C'è da ripensare alla sanità, raccogliere dati disaggregati per sesso e capire come venire incontro al forte malessere delle donne. Solo così si potrà ripartire per costruire un mondo migliore.

CONTRIBUZIONI: MONICA RICCI SARGENTINI

PROFONDITÀ SUPERIORE



Ogni attimo del giorno è un tasto che si abbassa, una nota si alza a comporre il sapore della vita.

Uno spumante che nasce dalla sua espressione più alta, le colline del Corfice, e che esprime l'identità profonda della sua terra con la più buona dose di zucchero, fino allo zero.

La rappresentante speciale Corazza: «Dalle quote agli appalti, come possiamo cambiare»

«Noi donne, a dispetto del luogo comune, sappiamo fare squadra e cambieremo il mondo che non può più essere quello pre-pandemico». È un vento d'energia positiva Chiara Corazza, la rappresentante speciale per il G7 e il G20 del Women's Forum per l'economia e la società. Duti e numeri alla mano, «perché se non si conoscono non ci va da nessuna parte», la manager

tri capi di Stato saranno obbligati a tenere conto. Ma anche Macron ha fatto della lotta contro le discriminazioni di genere il suo cavallo di battaglia. Il G7 e il G20 sono momenti veramente importanti per passare ai fatti. La parola She-Covery è segno di un nuovo modo di pensare».

«Che cosa vuole dire She-Covery?»

«Significa che, per esempio, nel Recovery plan anche le donne devono decidere cosa c'è negli appalti. Nel mondo ci sono 224 milioni di imprenditrici ma

Al G7 e al G20 Chiara Corazza, italiana, 61 anni, è la rappresentante speciale per il G7 e il G20 del Women's Forum per l'economia e la società



hanno accesso solo all'1% dei contratti pubblici. Nell'era Trump grandi appalti americani erano per la sicurezza militare e le grandi infrastrutture, imprese quasi tutte maschili. Mentre le donne operano nel turismo, nei servizi, nell'edilizia».

«Le leader donne possono migliorare il mondo?»
«È dimostrato che più ci sono donne più l'impresa ha successo, la diversità è sinonimo di ricchezza. Nel mondo ci sono soltanto 21 sindacati nelle 300 città più grandi. E a pensare gli spazi sono sempre urbanisti maschili».

«Le leader donne possono migliorare il mondo?»
«È dimostrato che più ci sono donne più l'impresa ha successo, la diversità è sinonimo di ricchezza. Nel mondo ci sono soltanto 21 sindacati nelle 300 città più grandi. E a pensare gli spazi sono sempre urbanisti maschili».

«Le sue parole sono una spinta importante di cui gli al-

GARBARA

Mo. Ri. Sar.
CONTRIBUZIONI: MONICA RICCI SARGENTINI

NEWSLETTERS SPECIALISEES



42% des femmes ont des craintes quant à leur capacité à se remettre psychologiquement de la crise



Le 09 juin 2021 à 19:23



Par Thierry Wojciak

A quelques jours du Sommet du G7, le Women's Forum (groupe Publicis) livre la 2^{ème} édition de son Baromètre réalisé auprès des ressortissants des pays du G7 qui met en évidence l'urgence de prendre toute la mesure des impacts économiques et sociaux de l'épidémie de covid-19 en particulier pour les femmes. En partenariat avec Ipsos et avec le soutien d'AXA et de BNP Paribas, l'enquête met en exergue 3 « constats alarmants ». Ainsi, 42% des femmes expriment-elles notamment des craintes quant à leur capacité à se remettre psychologiquement de la crise, des inquiétudes qui ne concernent que 33% des hommes. De même, 70% des femmes pensent « qu'il est plus difficile pour une femme que pour un homme de réussir sa carrière parce qu'elle doit





accepter de sacrifier une partie de sa vie familiale », et 49% pensent que « l'on ne peut pas tout avoir ». Par ailleurs, 90% des personnes interrogées se disent convaincues que mener le combat pour réduire l'écart entre les sexes est important, et 29% la considèrent même comme une priorité absolue (32% chez les femmes).

En outre, 79% des sondés estiment que si les femmes avaient les mêmes opportunités que les hommes, cela aurait des conséquences positives sur la société dans son ensemble, 74% sur l'emploi, 74% sur la croissance économique et 73% sur l'ensemble des salaires. Puis, la majorité des répondants est convaincue qu'un meilleur accès des femmes aux postes de direction aurait des effets positifs sur la capacité à innover et à penser différemment (78%) et sur la croissance des entreprises (70%). Enfin, un « point de vigilance » est soulevé par l'étude : les hommes, fragilisés par la crise et se sentant menacés par un contexte incertain, sont un peu moins enclins (-3 à -6 points) à soutenir la promotion des femmes. L'intégralité de l'étude est [consultable ici](#).

Méthodologie : étude menée sur la période du 8 au 20 Avril 2021 auprès d'un panel représentatif de la population nationale de 3 500 citoyens de plus de 18 ans issus de chacun des pays du G7



MONDE

Les effets de la crise sur l'équilibre psy

Le **Women's Forum** a étudié l'impact de la crise du Covid-19 sur l'équilibre psychologique des habitants des pays du **G7**. Il constate que, presque partout, les femmes sont en difficulté que les hommes : charge mentale, manque de temps pour s'occuper de soi, peur de l'avenir...

Part des personnes se disant sujettes à l'anxiété, à la dépression ou au burn-out, depuis le début de la pandémie (en %)



ART PRESSE

Sources : Ipsos, Women's Forum.

> **atelier**
workshop



> **de fortune, « sauvage »**
makeshift

> **travail des enfants**
child labor



TELEVISION



- 06:23:49 Eco - François-Xavier Pietri. A la veille du Women's Forum, focus sur les résultats d'une grande enquête au sujet des femmes et de la crise sanitaire. Les femmes ont été beaucoup plus touchées que les hommes par la crise sanitaire.
- 06:25:47 Selon une étude McKinsey, les femmes occupent 39% des emplois dans le monde mais elles représentent 54% des suppressions de postes.
- 06:26:05 Interview de Stéphanie Villers, économiste, qui explique que les femmes subissent plus le temps partiel et l'intérim.
- 06:26:43





- 16:24:53 Les femmes plus impactées que les hommes. Invitée : Stéphanie Villers, économiste. Elle est interviewée à propos du baromètre réalisé par Ipros dans les pays du G7 pour le Women's Forum qui montre que les femmes ont beaucoup plus souffert de la période du Covid : épuisement professionnel, anxiété et dépression. Stéphanie Villers parle du télétravail. Elle précise que les niveaux de satisfaction sont quand même bien présents en particulier pour équilibrer vie professionnelle et et vie privée.
- 16:28:46 Rodolphe Bonnasse, expert de la grande distribution, sera invité dans la deuxième partie de l'émission.
- 16:29:17





- 12:40:51 Salariés : la charge mentale pèse sur les salariés, notamment les femmes, selon une étude publiée ce matin.
- 12:41:03 Commentaire d'Anne-Claire Le Sann à ce propos.
- 12:41:11 Visuel Mooncard. Avec le confinement et le télétravail, les femmes ont du concilier travail, gestion de la maison et les enfants.
- 12:42:17 Citation Women's Forum :
- 12:42:27



INTERNET



Egalité hommes-femmes: l'appel du Women's Forum pour des politiques publiques plus inclusives

En amont du Sommet du G7 des 11 au 13 juin, le Women's Forum publie un baromètre alarmant réalisé avec Ipsos sur l'impact de la pandémie du coronavirus sur les femmes. Il appelle les chefs d'Etat et de gouvernement à enclencher une croissance plus inclusive.

En amont du prochain Sommet du G7, qui se tient du 11 au 13 juin au Royaume-Uni, le Women's Forum publie un baromètre réalisé avec Ipsos pour mesurer l'impact de la crise du Covid-19 sur les hommes et les femmes dans les sept pays membres. Un coup de projecteur qui met en lumière les effets dévastateurs de la pandémie pour de nombreux hommes, et encore plus pour les femmes. Ce rapport, réalisé sous l'autorité de Chiara Corazza, déléguée spéciale du "Davos des Femmes" pour le G7 et le G20, pointe le risque de creuser encore plus les inégalités de genre à la sortie de la crise. D'où l'appel du Women's Forum aux chefs d'Etat et de gouvernement à passer à l'action pour faire naître une économie plus inclusive.

Des inégalités femmes/hommes en forte hausse

Peur de l'avenir, peur d'aller dans les hôpitaux, mais aussi obligation de faire plus de choses à la maison et manque de temps pour s'occuper de sa propre santé: plus de la moitié de la population est concernée, révèle le baromètre Women's Forum-Ipsos. "Nous n'imaginions pas un tel niveau de sévérité, souligne Etienne Mercier, directeur du pôle Opinion et Santé chez Ipsos. Tous les domaines de la vie sont impactés." Près d'un tiers des personnes interrogées disent aussi avoir subi une perte de pouvoir d'achat et même coupé dans leurs dépenses de santé. Elles ont le sentiment que personne ne les aide et souffrent d'une perte de confiance en elles.

"Nous avons effectué une première mesure fin août/début septembre 2020, indique Etienne Mercier. C'est sur les inégalités entre les hommes et les femmes que la situation s'est le plus aggravée." Si, en moyenne, 55% des personnes interrogées disent avoir été victimes de burn-out, d'anxiété et/ou de dépression depuis le début de la pandémie (chiffre en hausse de 2% par rapport au baromètre de 2020), l'écart entre les femmes et les hommes est de 9 points, avec 59% des femmes et 50% des hommes, les écarts les plus importants se situant au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et au Canada (voir graphique).

Santé, situation psychologique, ambition professionnelle... Pour chacune des questions posées, un décalage important entre les hommes et les femmes apparaît, et cela dans l'ensemble des pays du G7. Les femmes sont ainsi bien plus nombreuses que les hommes à avoir peur de l'avenir (75% contre 65%) et 70% d'entre elles estiment qu'il reste plus difficile pour une femme que pour un homme d'avoir une belle carrière parce qu'elle doit accepter de sacrifier en partie sa vie de famille (contre 58% des hommes).

"Dans ce contexte, on peut craindre un vrai recul du combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes, décrypte le sondeur, et des femmes qui se mettraient en retrait de la scène économique." Avec à la clé, le risque de perdre des points de croissance.

Mettre les femmes au cœur de la relance

Cependant, cette situation est de moins en moins bien acceptée par l'opinion, indique le baromètre Women's Forum-Ipsos, qui ouvre là une fenêtre pour une évolution possible des politiques publiques. Pour la grande majorité des populations du G7 (90%),



il est important de combler l'écart entre les hommes et les femmes car cela aurait des effets positifs sur la croissance. Pour 27% des hommes et 32% des femmes, il s'agit même d'une priorité absolue –et jusqu'à 50% pour les Italiennes. Offrir les mêmes chances aux femmes qu'aux hommes, leur donner un meilleur accès aux filières scientifiques et aux postes de direction des entreprises seraient autant de mesures bénéfiques sur le plan économique, estime aussi la majorité des personnes sondées. "Il existe aujourd'hui une volonté partagée de voir des mesures mises en place sans attendre que les stéréotypes disparaissent", résume Etienne Mercier.

En s'appuyant sur le constat dressé par ce baromètre, et l'évolution de l'opinion favorable à l'émancipation des femmes, le **Women's Forum** en appelle aux dirigeants qui se réuniront au Royaume Uni du 11 au 13 juin. G7 oblige, ses recommandations sont elles aussi au nombre de sept:

Renforcer l'accès au capital des femmes entrepreneures

Attirer et retenir les jeunes filles et les femmes dans les filières scientifiques et technologiques

Développer une technologie plus inclusive en prenant en compte la dimension de genre dans l'intelligence artificielle.

Assurer un environnement favorable à des carrières et des opportunités égales pour tous.

Garantir une représentation paritaire des hommes et des femmes dans les structures de gouvernance , tant privées que publiques.

Favoriser l'engagement des femmes dans les actions ayant un impact positif sur l'environnement.

Elaborer de nouveaux systèmes de santé inclusifs en intégrant les contributions et les spécificités des femmes, qui bénéficieraient alors à tous et à toutes.

Pour le **Women's Forum**, "mettre les femmes au centre de stratégies de relance" serait bien "la stratégie la plus efficace".





42% des femmes ont des craintes quant à leur capacité à se remettre psychologiquement de la crise



Le 09 juin 2021 à 19:23

A quelques jours du Sommet du G7, le **Women's Forum** (groupe Publicis) livre la 2^{ème} édition de son Baromètre réalisé auprès des ressortissants des pays du G7 qui met en évidence l'urgence de prendre toute la mesure des impacts économiques et sociaux de l'épidémie de covid-19 en particulier pour les femmes. En partenariat avec Ipsos et avec le soutien d'AXA et de BNP Paribas, l'enquête met en exergue 3 « constats alarmants ». Ainsi, 42% des femmes expriment-elles notamment des craintes quant à leur capacité à se remettre psychologiquement de la crise, des inquiétudes qui ne concernent que 33% des hommes. De même, 70% des femmes pensent « qu'il est plus difficile pour une femme que pour un homme de réussir sa carrière parce qu'elle doit accepter de sacrifier une partie de sa vie familiale », et 49% pensent que « l'on ne peut pas tout avoir ». Par ailleurs, 90% des personnes interrogées se disent convaincues que mener le combat pour réduire l'écart entre les sexes est important, et 29% la considèrent même comme une priorité absolue (32% chez les femmes).

En outre, 79% des sondés estiment que si les femmes avaient les mêmes opportunités que les hommes, cela aurait des conséquences positives sur la société dans son ensemble, 74% sur l'emploi, 74% sur la croissance économique et 73% sur l'ensemble des salaires. Puis, la majorité des répondants est convaincue qu'un meilleur accès des femmes aux postes de direction aurait des effets positifs sur la capacité à innover et à penser différemment (78%) et sur la croissance des entreprises (70%). Enfin, un « point de vigilance » est soulevé par l'étude : les hommes, fragilisés par la crise et se sentant menacés par un contexte incertain, sont un peu moins enclins (-3 à -6 points) à soutenir la promotion des femmes. L'intégralité de l'étude est consultable ici.

Méthodologie : étude menée sur la période du 8 au 20 Avril 2021 auprès d'un panel représentatif de la population nationale de 3 500 citoyens de plus de 18 ans issus de chacun des pays du G7.



Coronavirus : les femmes sont plus impactées par la charge mentale professionnelle



épidémievie professionnelletravail

3 min de lecture

À cause de la pandémie, la charge mentale professionnelle a augmenté en France. Les femmes sont les plus touchées par ce phénomène.

C'est un phénomène sur lequel on peut mettre des chiffres aujourd'hui : l'épuisement à cause du travail, on appelle ça la charge mentale professionnelle. Le confinement n'a rien arrangé. **Et les grandes perdantes, ce sont les femmes.**

Au début de l'année, souvenez-vous, on avait été surpris de voir le nombre de naissances reculer alors qu'on s'attendait à un baby-boom suite au confinement. Désormais il y a une explication. Selon une enquête précise de l'IFOP/MOONCARD, 18% des femmes pensent au travail quand elles font l'amour. Et c'est encore plus important chez les moins de 35 ans.

Cela peut sembler anecdotique, mais en réalité, **l'étude démontre de façon criante à quel point cette crise et le confinement ont encore fait perdre du terrain à l'égalité Hommes/Femmes.**

Les femmes sont-elles davantage stressées que les hommes ?

Pendant le confinement, notamment et à cause du télétravail, les vieux stéréotypes ont repris le dessus. Les femmes étaient, en général, moins bien installées que les hommes quand il fallait travailler depuis son domicile. Elles étaient aussi plus souvent dérangées que leurs maris quand il fallait s'occuper des devoirs des enfants. **L'étude montre que 69% des couples ont des tensions quand le travail est trop stressant.** Avec le télétravail, c'était une charge mentale au carré avec le travail et la vie de famille. Va-t-il y avoir des conséquences sur l'évolution de la carrière des femmes ?

Le stress supporté par les femmes va avoir des conséquences sur leur évolution de carrière selon deux études internationales publiées ces derniers mois. Et c'est franchement assez révoltant de voir à quel point les stéréotypes ont la vie dure. Selon le

Women's Forum qui a mené une enquête dans les 7 pays les plus riches du monde, **56% des femmes avec des jeunes enfants ressortent de 2020 épuisée contre 34% de leurs maris**. À tel point que beaucoup de femmes envisagent de mettre leur carrière sur pause à l'issue du confinement.
Cela signifie que tout le travail pour réduire les inégalités entre les hommes et les femmes tombe ?

Le travail pour réduire les inégalités entre les hommes et les femmes sont en train de tomber selon une étude du forum de Davos. On était loin de l'égalité, il faut le dire puisque les experts estimaient **qu'il faudrait 99 ans pour combler le retard entre hommes et femmes au niveau professionnel**, politique, salarial ou en terme d'accès à l'éducation dans le monde avant le Covid-19.

Mais après 2021, il faudra une génération de plus : 135 ans ! Avec la pandémie, **5% des femmes ont perdu leur emploi contre 3,9% des hommes au cours des derniers mois**. On les réembauche moins vite que les hommes et elles exercent des métiers qui ont pâti du confinement comme la garde d'enfant, le ménage, le travail à temps partiel. Le combat continue car les femmes sont aussi absentes des métiers d'avenir : 14% dans le cloud, 32% dans l'intelligence artificielle. Alors patience mesdames et ne relâchez pas le combat. Même si c'est épuisant. **Là aussi, les hommes peuvent donner un coup de main.**

Le "Plus" avec Steven Spielberg qui cède à son tour à Netflix

Le papa d'*ET* et du *Soldat Ryan* était réticent jusqu'ici vis-à-vis des plateformes en estimant que cela risquait de concurrencer la fréquentation des salles de cinéma. **Sa société de production vient finalement de signer un accord avec Netflix** pour produire plusieurs films par an.

Votre note : 15/20 à la Chine

La Chine est devenue le premier investisseur à l'étranger, l'année dernière. Il faut dire que la pandémie a stoppé l'économie pendant un an, sauf en Chine qui a été la première touchée et la première à repartir.





Le Covid-19 freine la carrière des femmes et les plans de relance enfoncent le clou

Burn-out, dépression, décrochage du marché du travail, peur de l'avenir... les femmes subissent plus violemment la pandémie de Covid-19 que les hommes, selon une nouvelle étude du **Women's Forum**. Au-delà du constat, l'association appelle les dirigeants du G7, réunis jusqu'au 13 juin au Royaume-Uni à mettre les femmes au cœur des plans de relance. À l'heure actuelle, ces derniers amplifieraient les inégalités de genre plutôt que de les réduire. C'est un nuage de plus en plus sombre qui pèse sur les femmes. À l'occasion du Sommet du G7 qui se tient du 11 au 13 juin au Royaume-Uni, le **Women's Forum** a chargé Ipsos de mener une enquête sur le mal-être des femmes et des hommes en temps de pandémie. Il en résulte que la crise sanitaire a eu un effet dévastateur sur l'état psychologique et physique des humains, mais ce sont les femmes qui ont été le plus touchées.

Ainsi, sur les 3500 personnes interrogées et membres de G7, 75 % des femmes contre 65 % des hommes déclarent avoir peur de l'avenir, 59 % des femmes estiment avoir été ou être encore en burn-out, subir de l'anxiété ou de la dépression. C'est neuf points de plus que pour les hommes. 45 % des femmes ont perdu confiance en elle contre 37 % des hommes. Si l'écart est significatif, il se creuse encore davantage lorsque les femmes ont un enfant : 56 % des mères de jeunes enfants déclarent se sentir régulièrement épuisées, contre 34 % des pères d'enfants du même âge.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes et viennent corroborer d'autres études qui sont parvenues à la même conclusion : les femmes subissent plus durement les conséquences du Covid-19 et cela impacte leur carrière. "La crise creuse davantage l'écart entre hommes et femmes dans la vie professionnelle", note ainsi Jessica Apotheker, autrice principale d'une étude menée par le Boston Consulting Group (BCG) qui montre que les femmes en télétravail -mode de travail privilégié pendant les périodes de confinement- ont 1,5 fois plus de risque d'être fréquemment interrompues que les hommes. L'experte craint qu'entre la garde des enfants, le cumul des tâches ménagères, le travail à distance, etc., la prochaine génération de dirigeantes, représentée par les femmes de 25 à 40 ans, n'émerge pas.

Appel à des plans de relance plus inclusifs

Et l'avenir post-Covid n'est pas plus lumineux, au contraire. Selon plusieurs études, dont celle publiée en mars par la Fondation des femmes, les plans de relance risquent d'amplifier les inégalités entre les femmes et les hommes. "Les secteurs d'avenir qui concentrent la majeure partie des financements de la relance sont des secteurs fortement "masculinisés". Sur les 35 milliards des plans de relance sectoriels de juin 2020, seulement 7 milliards sont dédiés à des emplois occupés par des femmes", écrit la Fondation.

Le **Women's Forum** qui appelle également à des plans de relance plus inclusifs, a publié ses recommandations aux membres du G7. L'association demande ainsi de renforcer l'accès au capital des femmes entrepreneures, d'attirer et retenir les jeunes filles et femmes dans les filières scientifiques et technologiques ou encore de garantir une représentation paritaire des hommes et des femmes dans les structures de gouvernance, qu'elles soient privées ou publiques.

Marina Fabre,





INVISIBILITÉ

La Dépêche de l'Aube



11 juin 2021

par
Gisèle Malaval

Catégorie(s) :
L'actu, L'humeur *Challenges* « le risque de perdre des points de croissance » « première ligne »

Un article récent de *Challenges* évoque un sondage réalisé en avril par IPSOS dans les pays du G7, pour le **Women's Forum**. Il s'agissait de voir les conséquences de la crise du Covid sur les femmes qui travaillent.



Le résultat montre que leur vie s'est profondément dégradée : 59% ont connu l'épuisement professionnel, l'anxiété ou la dépression contre 50% pour les hommes. Cet écart s'accroît quand elles ont des enfants : 56% se disent épuisées contre 34% pour les hommes ; on se demande pourquoi un tel écart...21% des femmes ont même dû quitter leur travail pour s'occuper de leur famille pendant la crise. Et c'est là que l'article met en évidence une conséquence terrible de ce retrait des femmes de la vie professionnelle : « *le risque de perdre des points de croissance* ». Trop de compassion tue la compassion. Par ailleurs, selon une étude de la Fondation des Femmes publiée en mars dernier, sur les 35 milliards d'euros du plan de relance de juin 2020, 7 seulement concernent des emplois occupés par des femmes. Ainsi, alors que les métiers dits de « *première ligne* » sont en très grande majorité occupés par des femmes, la relance les oublie. En revanche, les secteurs dits d'avenir, tels ceux liés à l'écologie, reçoivent la majorité des financements et sont occupés par des hommes à 84% ; un hasard, sans doute. La crise sanitaire a certes mis en évidence le rôle essentiel, vital, du travail des femmes, mais une fois l'alerte passée, les problèmes d'inégalité salariale, et a fortiori de violence au travail ou de mixité dans les instances de direction, ont vite été remis sous le tapis. On est prié de regarder ailleurs.





Selon cette étude, l'ambition professionnelle des femmes a été mise à mal par le covid



SANTÉ & PSYCHO



Joshua Rawson-Harris / Unsplash

À l'occasion du G7 qui se tiendra du 11 au 13 juillet au Royaume-Uni, [Women's forum](#) publie un baromètre Ipsos témoignant une fois de plus des dégâts causés par le Covid chez les femmes. L'alerte est placée sur la baisse de leurs ambitions professionnelles.

Le ménage, les repas, les enfants... La liste des tâches domestiques que les femmes ont dû prendre en charge depuis le covid et les différents confinements s'est allongée, et la charge mentale avec.

Seulement ce n'est pas tout. Une étude basée sur 3 500 personnes résidant dans les pays du G7 (Japon, États-Unis, Allemagne, Italie, France, Canada et Royaume-Uni) montre que la fatigue psychologique est bien plus marquée chez les femmes que chez les hommes.

Comme le rapporte un article des Echos, il est observé dans ce sondage de l'institut



Ipsos que pour tenir le coup, les femmes sont tentées de se retirer du monde professionnel. Un sacrifice qui creuse encore un peu plus les inégalités.
Une peur de l'avenir observée chez 75 % des femmes

Ces longs mois "anormaux" ont poussé 75 % des femmes à ressentir une peur de l'avenir, contre 65 % des hommes. 59 % des femmes ont connu l'épuisement professionnel pour 50 % d'hommes et enfin 32 % des femmes ont rencontré des épisodes de fatigue et de stress extrêmes, contre 22 % des hommes. Une fatigue exacerbée également chez les jeunes mamans, plus que chez les jeunes papas.

Sur le même sujet >>> Avec la crise, la santé mentale des jeunes filles plus touchées que celle des garçons

Tout cela amène donc les femmes à réfléchir à des solutions pour améliorer leur quotidien, ou du moins le rendre moins difficile. L'une d'elle serait donc de lâcher leur emploi afin de se consacrer à leur foyer. Une décision qui risque de coûter cher à la société et aux entreprises d'ici quelques années. Si la tendance est la même pour les sept pays observés, on notera que la France se tient toutefois mieux que le Japon, l'Italie et l'Allemagne, où la santé mentale des femmes est en déclin.





Egalité hommes-femmes: l'appel du Women's Forum pour des politiques publiques plus inclusives

En amont du Sommet du G7 des 11 au 13 juin, le Women's Forum publie un baromètre alarmant réalisé avec Ipsos sur l'impact de la pandémie du coronavirus sur les femmes. Il appelle les chefs d'Etat et de gouvernement à enclencher une croissance plus inclusive. En amont du prochain Sommet du G7, qui se tient du 11 au 13 juin au Royaume-Uni, le Women's Forum publie un baromètre réalisé avec Ipsos pour mesurer l'impact de la crise du Covid-19 sur les hommes et les femmes dans les sept pays membres. Un coup de projecteur qui met en lumière les effets dévastateurs de la pandémie pour de nombreux hommes, et encore plus pour les femmes. Ce rapport, réalisé sous l'autorité de Chiara Corazza, déléguée spéciale du "Davos des Femmes" pour le G7 et le G20, pointe le risque de creuser encore plus les inégalités de genre à la sortie de la crise. D'où l'appel du Women's Forum aux chefs d'Etat et de gouvernement à passer à l'action pour faire naître une économie plus inclusive.

Des inégalités femmes/hommes en forte hausse

Peur de l'avenir, peur d'aller dans les hôpitaux, mais aussi obligation de faire plus de choses à la maison et manque de temps pour s'occuper de sa propre santé: plus de la moitié de la population est concernée, révèle le baromètre Women's Forum-Ipsos. "Nous n'imaginions pas un tel niveau de sévérité, souligne Etienne Mercier, directeur du pôle Opinion et Santé chez Ipsos. Tous les domaines de la vie sont impactés." Près d'un tiers des personnes interrogées disent aussi avoir subi une perte de pouvoir d'achat et même coupé dans leurs dépenses de santé. Elles ont le sentiment que personne ne les aide et souffrent d'une perte de confiance en elles.

"Nous avons effectué une première mesure fin août/début septembre 2020, indique Etienne Mercier. C'est sur les inégalités entre les hommes et les femmes que la situation s'est le plus aggravée." Si, en moyenne, 55% des personnes interrogées disent avoir été victimes de burn-out, d'anxiété et/ou de dépression depuis le début de la pandémie (chiffre en hausse de 2% par rapport au baromètre de 2020), l'écart entre les femmes et les hommes est de 9 points, avec 59% des femmes et 50% des hommes, les écarts les plus importants se situant au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et au Canada (voir graphique).

Santé, situation psychologique, ambition professionnelle... Pour chacune des questions posées, un décalage important entre les hommes et les femmes apparaît, et cela dans l'ensemble des pays du G7. Les femmes sont ainsi bien plus nombreuses que les hommes à avoir peur de l'avenir (75% contre 65%) et 70% d'entre elles estiment qu'il reste plus difficile pour une femme que pour un homme d'avoir une belle carrière parce qu'elle doit accepter de sacrifier en partie sa vie de famille (contre 58% des hommes). "Dans ce contexte, on peut craindre un vrai recul du combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes, décrypte le sondeur, et des femmes qui se mettraient en retrait de la scène économique." Avec à la clé, le risque de perdre des points de croissance.

Mettre les femmes au cœur de la relance

Cependant, cette situation est de moins en moins bien acceptée par l'opinion, indique le baromètre Women's Forum-Ipsos, qui ouvre là une fenêtre pour une évolution possible des politiques publiques. Pour la grande majorité des populations du G7 (90%), il est important de combler l'écart entre les hommes et les femmes car cela aurait des effets positifs sur la croissance. Pour 27% des hommes et 32% des femmes, il s'agit même d'une priorité absolue –et jusqu'à 50% pour les Italiennes. Offrir les mêmes chances aux femmes qu'aux hommes, leur donner un meilleur accès aux filières scientifiques et aux postes de direction des entreprises seraient autant de mesures bénéfiques sur le plan économique, estime aussi la majorité des personnes sondées. "Il existe aujourd'hui une volonté partagée de voir des mesures mises en place sans attendre que les stéréotypes disparaissent", résume Etienne Mercier.

En s'appuyant sur le constat dressé par ce baromètre, et l'évolution de l'opinion favorable à l'émancipation des femmes, le Women's Forum en appelle aux dirigeants qui se réuniront au Royaume Uni du 11 au 13 juin. G7 oblige, ses recommandations sont elles aussi au nombre de sept:

Développer une technologie plus inclusive en prenant en compte la dimension de genre dans l'intelligence artificielle.

Assurer un environnement favorable à des carrières et des opportunités égales pour tous.





Favoriser l'engagement des femmes dans les actions ayant un impact positif sur l'environnement.

Elaborer de nouveaux systèmes de santé inclusifs en intégrant les contributions et les spécificités des femmes, qui bénéficieraient alors à tous et à toutes.

Pour le Women's Forum, "mettre les femmes au centre de stratégies de relance" serait bien "la stratégie la plus efficace".





Egalité hommes-femmes: l'appel du Women's Forum pour des politiques publiques plus inclusives

En amont du Sommet du G7 des 11 au 13 juin, le Women's Forum publie un baromètre alarmant réalisé avec Ipsos sur l'impact de la pandémie du coronavirus sur les femmes. Il appelle les chefs d'Etat et de gouvernement à enclencher une croissance plus inclusive.

En amont du prochain Sommet du G7, qui se tient du 11 au 13 juin au Royaume-Uni, le Women's Forum publie un baromètre réalisé avec Ipsos pour mesurer l'impact de la crise du Covid-19 sur les hommes et les femmes dans les sept pays membres. Un coup de projecteur qui met en lumière les effets dévastateurs de la pandémie pour de nombreux hommes, et encore plus pour les femmes. Ce rapport, réalisé sous l'autorité de , déléguée spéciale du "Davos des Femmes" pour le G7 et le G20, pointe le risque de creuser encore plus les inégalités de genre à la sortie de la crise. D'où l'appel du Women's Forum aux chefs d'Etat et de gouvernement à passer à l'action pour faire naître une économie plus inclusive.

Des inégalités femmes/hommes en forte hausse

Peur de l'avenir, peur d'aller dans les hôpitaux, mais aussi obligation de faire plus de choses à la maison et manque de temps pour s'occuper de sa propre santé: plus de la moitié de la population est concernée, révèle le baromètre Women's Forum-Ipsos. "Nous n'imaginions pas un tel niveau de sévérité, souligne Etienne Mercier, directeur du pôle Opinion et Santé chez Ipsos. Tous les domaines de la vie sont impactés." Près d'un tiers des personnes interrogées disent aussi avoir subi une perte de pouvoir d'achat et même coupé dans leurs dépenses de santé. Elles ont le sentiment que personne ne les aide et souffrent d'une perte de confiance en elles.

"Nous avons effectué une première mesure fin août/début septembre 2020, indique Etienne Mercier. C'est sur les inégalités entre les hommes et les femmes que la situation s'est le plus aggravée." Si, en moyenne, 55% des personnes interrogées disent avoir été victimes de burn-out, d'anxiété et/ou de dépression depuis le début de la pandémie (chiffre en hausse de 2% par rapport au baromètre de 2020), l'écart entre les femmes et les hommes est de 9 points, avec 59% des femmes et 50% des hommes, les écarts les plus importants se situant au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et au Canada (voir [...])

[Lire la suite](#)

[A lire aussi](#)

